

PAROLES AIMABLES

À la charmante

Ces mots que tu m'as dits en me sacrant poète
En un style si pur, par le cœur inspiré,
Ces mots que tu m'as dits, mon âme les répète
Comme un refrain d'amour ; j'en demeure enivré !
.

L'on te croyait mourante, ô sainte poésie,
Comme un soleil d'été qui sombre à l'horizon :
Non, l'on n'a pas vidé ta coupe d'ambrosie,
Je te retrouve encore en pleine floraison.

Dans notre siècle imbu de matérialisme
Les amants d'idéal devaient avoir vécu...
Mais je rencontre un cœur vierge du réalisme,
Je l'acclame aujourd'hui : l'idéal a vaincu !

Il est encore un cœur pour goûter tes dictames,
Doux luth harmonieux qui frémis dans nos mains ;
Il est encore un cœur pour comprendre nos âmes,
Poètes qui chantons l'espoir des lendemains !

Parmi tous ces esprits où s'est logé le doute,
Il en est encore un pour croire en l'avenir ;
Parmi tous ces ingrats que notre âme redoute,
Il est une âme encor pour se ressouvenir !

Parmi tous ces regards attachés à la terre,
Il est un œil profond qui reflète les cieux
Et qui sait dans l'azur — ô consolant mystère ! —
Muse, suivre tes pas, loin du monde vicieux ;

Une oreille à tes chants qui se penche attentive
Quand le délire humain monte en bruits confondus ;
Une voix qui répond à notre voix plaintive
Et dit : bardes, vos chants n'ont pas été perdus !